

# La Référence

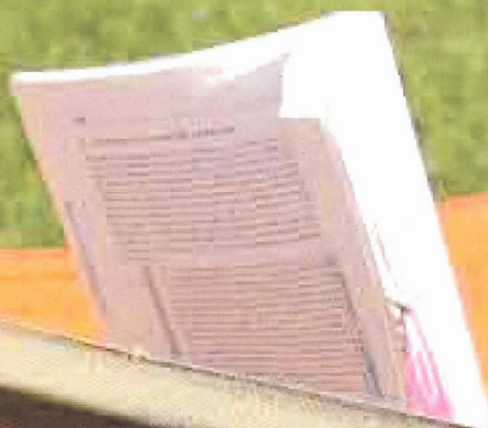
Le journal étudiant de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal

## Spécial de la rentrée

**Les étudiants de  
l'EBSI en stage**

**L'EBSI l'été**

**Et bien plus!**



**RÉDACTRICE EN CHEF**

Vanessa Allnutt

**COMITÉ**

Vanessa Allnutt  
 Émilie Fortin  
 Marie-Pier Fréchette  
 Vicky Gagnon-Mountzouris  
 Thierry Robert  
 Marc-André Robert  
 Marie Stewart

**GRAPHISTE**

Marie-Pier Fréchette

**CORRECTRICES**

Vanessa Allnutt  
 Marie Stewart

**BÉDÉISTE**

Marc-André Robert

**WEBMESTRES**

Thierry Robert  
 Marie Stewart

**COLLABORATEURS**

Christine Felx  
 Émilie Fortin  
 Laurence Gelineau-Moretti  
 Marc-André Goulet  
 Anne-Marie Lamond  
 Marie-Pierre Poulin  
 Jean-Philippe Pouliot  
 Sophie Roy

**IMPRIMEUR**

Service d'impression  
 de l'Université de Montréal

**LA RÉFÉRENCE**

*La Référence*, le journal étudiant de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, est publiée trois fois par année, à 300 exemplaires, grâce notamment à une subvention de l'AEEEBSI.

**Coordonnées**

lareference@ebsi.umontreal.ca  
<http://lareference.ebsi.umontreal.ca>

**Dépôt Légal**

Bibliothèque nationale du Québec  
 Bibliothèque nationale du Canada  
 ISSN 1916-0984

# Dans ce numéro

**Mot de bienvenue**

3 Passer le flambeau

**Stage en SI**

4 Un été HECstra!

4 Une collection numérique à découvrir

5 Le travail à la référence

6 Un été au centre de documentation de la FTQ

6 Deux entités ebsiennes dans le corps de Sanofi-Aventis

7 Quand le courant passe...

**EBSI**

9 Bruno Bachimont à l'EBSI

9 Implication étudiante

10 Deux semaines de vacances... à l'EBSI

13 Le service d'information scientifique chez Wyeth

**Bibliothèques**

15 L'Association canadienne des bibliothèques

16 «Ils s'éloigneront enfin de leur Wii et de leur PS2»

**Divers**

19 Lettre d'opinion

20 Des étudiants à Genève

Les propos publiés dans *La Référence* n'engagent que leur auteur.

## PASSER LE FLAMBEAU

**A**ux étudiants qui entament leur deuxième année à l'EBSI, tout comme à la nouvelle cohorte qui inaugurera le nouveau programme de maîtrise, nous vous souhaitons la bienvenue et espérons que vous aurez passé un été plus heureux que ne l'a été la température. C'est une belle année qui nous attend tous, alors que plusieurs d'entre nous rejoindront bientôt le marché du travail. Pour les autres, cette année offrira l'occasion de découvrir tout le mystère qui se cache derrière le catalogage, l'indexation, les stratégies de recherche, les OPACs quinzisième génération, le protocole Z39.50, le Web 2.0, la folksonomie et beaucoup, beaucoup plus encore. Bref, des nuits et des nuits de plaisir...

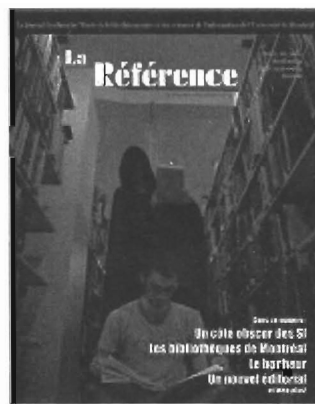
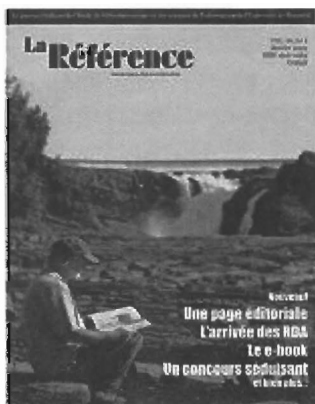
À l'image de la société de l'information – ou du savoir, dépendant de la position que nous occupons sur le spectre de la connaissance – dans laquelle nous vivons et de ses constantes mutations dues notamment aux possibilités innombrables qu'offrent les nouvelles technologies de l'information et des communications, l'EBSI est un milieu dynamique qui cherche à s'adapter à cet environnement mouvant. À la bibliothéconomie et à l'archivistique, ces domaines plus traditionnels qui ne s'en trouvent pas moins concernés par les profonds changements qui touchent à toutes les sphères de notre discipline, sont ainsi venus se greffer peu à peu d'autres champs d'intervention et d'investigation, telles la gestion électronique de l'information et la gestion stratégique de l'information. Quelle que soit l'orientation pour laquelle vous opterez, sachez qu'en tant que professionnels de l'information, vous vous trouverez au cœur même de tous ces enjeux et serez des acteurs importants dans les nombreux débats qui s'annoncent. Pensez simplement à Google et à son projet de bibliothèque universelle...

La version renouvelée du programme de maîtrise que propose l'EBSI devrait permettre de mieux répondre aux besoins des étudiants, mais aussi des employeurs, le marché du travail se transformant rapidement. C'est là un des buts visés par ce programme: nous initier au monde de l'information et à ses problématiques. Un autre moyen de s'y initier passe par l'implication au sein des différents comités de l'EBSI, que vous découvrirez peu à peu. Ce n'est évidemment pas une obligation, mais vous en sortirez avec une meilleure connaissance des enjeux auxquels vous serez tôt ou tard amenés à réfléchir ainsi que des différents milieux documentaires québécois. *La Référence*, votre journal étudiant, se renouvelle lui aussi. C'est le temps pour nous, après trois numéros, de passer le flambeau et de laisser à la nouvelle cohorte l'occasion de s'exprimer sur les défis de demain.

Bonne année à tous. Et que la force soit avec vous.

Vanessa Allnutt

pour l'équipe de *La Référence*



**Joignez-vous à l'équipe de *La Référence* pour la parution du prochain numéro en janvier 2010!**

***L'image de gauche représente la page couverture de la parution du mois de janvier 2009 tandis que l'image de droite représente la parution du mois d'avril 2009.***



## Un été HECstra!

Par Jean-Philippe Pouliot

C'a commencé par un coup de téléphone. Les appels qui annoncent un interurbain n'ont jamais la même sonnerie. J'étais au Saguenay, en attente d'une réponse aux demandes d'emploi que j'avais envoyées. Je venais de me réveiller. Il était tôt le matin, quoique cette notion soit assez relative lorsqu'on est en vacances. Même la notion de «matinée» l'est. Le téléphone sonna, je répondis. Une voix féminine me demanda. C'était Caroline, bibliothécaire à la bibliothèque Myriam et J.-Robert Ouimet. Ça commençait bien la journée. Elle commença par m'offrir l'emploi pour cet automne. Mes yeux s'écarquillèrent de surprise. Elle renchérit en m'offrant l'emploi d'été. Alors là, mes yeux se séchèrent. J'avais un mois pour faire mes bagages et me trouver une chambre à Montréal en attendant mon appartement, prévu pour juillet.

Avec le premier juin arriva mon premier jour de travail. On me présenta mes nouveaux collègues pour l'année à venir, la configuration de la bibliothèque, mon bureau à la référence. Les bureaux de la référence sont situés devant une énorme baie vitrée, donnant sur un bosquet d'érables vieux d'une cinquantaine d'années, abritant une faune constituée d'écureuils, d'oiseaux qui se fracassent parfois le bec dans les fenêtres, d'un raton-laveur et même d'un grand-duc. On se serait cru au Biodôme. Même que je crois y avoir vu plus d'animaux que la dernière fois que je me suis pointé dans cette faune artificielle que l'on retrouve près de la station Pie-IX.

Puis vint le temps de ma formation, processus un peu angoissant pour un ancien étudiant en littérature qui se retrouve dans le monde de la finance. Je me sentais comme Hulk Hogan écoutant *La fosse aux lionnes*. On me présenta les quelque 150 banques de données que possède la bibliothèque, contenant essentiellement des

articles de périodiques, des ratios, des indicateurs financiers, des rapports annuels, des données macroéconomiques, etc. J'ai aussi eu à me familiariser avec une collection de près de 375 000 ouvrages spécialisés dans le monde de la finance et ses domaines connexes. On termina ma formation avec la crème des banques de données ambiguës: Statistique Canada. Elle aurait fait rougir Dédale. Cependant, lorsqu'on s'habitue, elle devient un outil indispensable pour une multitude de besoins des plus diversifiés.

Après quelques mois d'utilisation, je réussis à brider ces ressources. Les étudiants du MBA m'ont beaucoup aidé dans mon apprentissage, avec leurs requêtes toutes droites sorties des enfers de Dante. J'avais parfois l'impression d'être filmé, pour voir ma réaction à la suite des requêtes toutes plus spécifiques les unes que des autres. C'est à ce moment qu'on comprend l'utilité des concepts qu'on apprend à l'EBSI. Ça s'avère très utile de connaître les différents opérateurs de proximité, surtout lorsqu'on a un usager devant soi, qui attend après la réponse, et qui parfois sous-estime notre niveau de compétence, en nous disant à l'avance les choses qu'on devrait chercher. Après tout, l'efficacité des techniques de recherche, c'est ce qui distingue un professionnel de l'information de l'usager, non?

Outre les tâches conventionnelles d'un bibliothécaire de référence, on m'a fait participer à de nombreux projets, qui m'ont permis de mettre à contribution l'expertise que je suis en train de développer. J'ai eu à travailler avec le langage HTML, dans le cadre d'un projet de création de pages Web affichant les ressources disponibles à la bibliothèque, qui s'inséreront à l'intérieur des sites Web des cours, un peu à l'image de WebCT. J'ai travaillé sur l'élaboration d'un style Endnote propre à HEC Montréal, destiné principalement aux étudiants des cycles supérieurs. J'ai d'ailleurs été surpris de la popularité d'Endnote auprès des étudiants. J'ai participé à la création de biblioguides, qui aident les usagers dans l'utilisation des différentes ressources disponibles à la bibliothèque. Sans compter les multiples tâches qu'on a partagé, comme l'évaluation de certaines ressources papier à des fins d'élagage, la création d'un tableau sommaire permettant d'évaluer la qualité d'une source d'information, etc.

Ce papier reste ouvert, car je continuerai mon expérience «HECienne» jusqu'en mai prochain. J'aurai d'ailleurs l'occasion d'accueillir deux de nos consœurs, dont nulle autre que la rédactrice en chef du journal *La Référence*. En espérant que cet article leur évitera de se sentir comme... Chuck Norris dans un spectacle d'Hannah Montana?

## Une collection numérique à découvrir à BANQ

Par Anne-Marie Lamond & Marie-Pierre Poulin

Pendant l'été, nous avons travaillé sur la collection en ligne «Ils ont dit... Moments choisis des archives de Radio-Canada». Il s'agit d'extraits d'entrevues radiophoniques de personnalités marquantes de l'histoire récente du Québec et du Canada. Elle regroupe actuellement 150 personnes, et en contiendra 375 à terme, dans deux ans. Vous y trouverez également des mini-biographies de chaque personnalité, ainsi que des citations, des questions et une ligne du temps. Nous vous invitons à approfondir votre culture générale du Québec en visitant le <<http://services.banq.qc.ca/sdx/ilsontdit/>>.

## Le travail à la référence: faire face aux terrifiantes questions lévisiennes

Par Émilie Fortin

**E**n pleine fin de session, ensevelie sous les boîtes et n'ayant plus que du pain sec à grignoter (pour cause de déménagement imminent), je suis allée passer une entrevue à Lévis<sup>[1]</sup> pour un poste de commis de bibliothèque sur appel. Je vous épargne les détails, mais deux semaines et deux entrevues plus tard, j'ai été engagée pour remplacer la technicienne à la référence.

Je dois faire un aveu: lorsque je suis arrivée à l'EBSI, je n'avais jamais entendu parler des bibliothécaires de référence. Je ne savais pas que ça existait et je savais encore moins à quoi ça servait. Durant les cours, je ne cessais de songer que c'était le genre d'emploi qui ne m'intéressait pas puisque j'avais beaucoup de mal à formuler des équations de recherche. Sans compter qu'investiguer sur les grenouilles de l'Amazonie n'avait pas réveillé en moi de passion cachée pour le travail de référence<sup>[2]</sup>. Bref, le poste qu'on m'a offert me terrifiait. Je me voyais déjà en train de me frapper la tête sur les murs alors qu'un usager venait me demander des livres sur la vie amoureuse des ours bleus ou sur les poils de tapis. N'empêche! Je ne pouvais pas laisser passer une telle expérience.

Ma formation a consisté à suivre l'autre technicienne à la référence de la ville (qui ne travaille pas dans la même bibliothèque) pendant une journée. Le lendemain, en arrivant à mon poste, je me sentais comme une nageuse ingénue au milieu d'une rivière infestée de crocodiles: seule et incertaine de mon savoir. Le comble: j'ignorais l'emplacement des toilettes! Comment allais-je pouvoir diriger les gens vers un lieu non répertorié sur ma carte interne<sup>[3]</sup>? Finalement, je m'inquiétais pour rien. La plupart des questions étaient simples: comment faire

une réservation, où trouver des livres sur tel ou tel sujet, est-ce que nous avons tel auteur, tel roman, etc. À ce propos, je dois confesser (honte sur moi) que Google est devenu mon meilleur ami. Pour ma défense, je dirai que la plupart des recherches que je devais effectuer n'impliquaient souvent qu'une partie de titre ou qu'un auteur et que, souvent, l'un ou l'autre (si ce n'était les deux) étaient erronés. Bien vite, au lieu de percevoir les questions des usagers comme des menaces, je les ai vues comme des défis. Que ce soit la vie des moules ou la fabrication de

offerts aux usagers, comme la liste des livres portés à l'écran, la liste des livres bien cotés, etc.

L'événement le plus mémorable de ce remplacement a eu lieu lors d'une des rares journées ensoleillées. Alors que je venais de terminer de souper, je suis sortie pour aller chercher mon manteau dans l'auto (il ne pleuvait peut-être pas, mais il ne faisait pas chaud). Je n'ai jamais pu atteindre mon véhicule: un feu s'était déclaré dans le collège qui jouxte la bibliothèque. Nous devions évacuer les lieux. Malgré l'alarme et le risque, certains usagers insistaient pour emprunter leurs livres. Jusqu'au moment où un policier à grosse voix leur a ordonné de sortir. Pendant une heure et demie, je me suis demandée en grelottant si j'allais avoir une auto pour rentrer chez moi. Au bout du compte, le service d'incendie de toute la ville s'est rassemblé sur les lieux et un désastre a été évité. Il faut dire que le collège ainsi que la bibliothèque (située dans une ancienne chapelle) sont des édifices patrimoniaux...

Aujourd'hui, maintenant que ce contrat a pris fin, je confirme l'exactitude de ce qu'on nous a dit pendant nos cours: travailler à la référence, c'est intéressant, gratifiant et très diversifié. Et après deux mois, alors que je commençais à être vraiment à l'aise à mon poste, j'ai été transférée aux services techniques pour un second remplacement. Mais ça, c'est une autre histoire... et celle-ci implique une grotte froide et humide, un plafond qui tombe et les RCAA2.



l'asphalte, aucun mystère ne restait sans réponse.

En plus de répondre aux questions des usagers, je m'occupais des demandes de prêts entre bibliothèques (j'appréciais particulièrement emprunter à BAnQ, à Brossard et à Laval), parfois de dépannage informatique (la combinaison magique «ctrl-alt-suppr» était souvent suffisante) et je m'assurais de tenir à jour certains outils

[1] Pour ceux qui l'ignorent, Lévis se trouve sur la rive sud de Québec.

[2] Ceci n'est pas un reproche du cours sur les grenouilles de l'Amazonie.

[3] Pour les non initiés, il paraîtrait que «où sont les toilettes?» est une question classique que se font passer les gens à la référence. Pour ma part, je n'y ai répondu qu'une seule fois.

## Un été au centre de documentation de la FTQ

Par Marc-André Goulet

Chaque année, durant la période estivale, la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) permet à une étudiante ou à un étudiant en sciences de l'information de tirer profit d'une expérience de travail enrichissante à son centre de documentation, par le biais du programme de stage intitulé Fonds étudiant Solidarité travail du Québec. J'ai eu le grand plaisir de participer aux activités du centre cet été, au cours de dix semaines bien remplies durant lesquelles j'ai pu développer plusieurs compétences reliées à notre future profession, dans un cadre propice à l'apprentissage.

Situé à même les bureaux de la grande centrale syndicale québécoise, à Montréal, le Centre de documentation FTQ est sous la responsabilité de madame Isabelle Reny, une documentaliste possédant une connaissance étendue et approfondie des ressources et des services offerts par la FTQ. Forte de plus d'une quinzaine d'années d'expérience en poste, madame Reny répond aux besoins internes des divers services d'information de la centrale, tout en desservant la clientèle externe. Pour ce faire, elle gère les activités d'un centre de

documentation misant sur une riche collection documentaire, spécialisée notamment dans les domaines du syndicalisme et des problématiques sociales, économiques, politiques et juridiques reliées au marché du travail et au vaste domaine de l'emploi. Les principaux services de la FTQ, à savoir la condition féminine, l'éducation, la francisation, la santé et sécurité au travail, l'environnement, le secteur jeunes ainsi que la solidarité internationale, sont également bien représentés au sein de la collection, qui comprend aussi des abonnements à une centaine de périodiques.

Cet été, le travail était composé d'une série de tâches diversifiées, dont l'une des plus importantes était l'indexation et le catalogage de documents. L'indexation est effectuée au moyen des descripteurs normalisés du thésaurus produit par le Bureau international du travail (BIT), tout en tenant compte des besoins spécifiques de l'équipe du Service de la recherche de la FTQ. Le catalogage est effectué au moyen du système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) Regard de la société GRICS, récemment implanté au centre. En plus d'indexer et de cataloguer une série d'ouvrages de différents types, tant sur support physique que numérique, j'ai également contribué à un effort d'optimisation des formes d'autorité, plus particulièrement pour les collectivités. Ces ajustements étaient requis afin d'uniformiser leur emploi, puisque Regard offre de meilleures fonctionnalités en comparaison avec le système qui était en place auparavant.

Une autre tâche importante a consisté à intégrer le classeur à fiches visibles (ou kardex) des périodiques dans le module de gestion des périodiques de Regard afin de faciliter le traitement et l'inventaire de la

collection de revues et de bulletins du centre. Parallèlement, j'ai préparé une mise à jour de la liste des périodiques ainsi que du Sommaire des périodiques, un mensuel faisant état des plus récentes parutions reçues par le centre. Ce sommaire est distribué aux différents services afin de les tenir informés de l'actualité et des plus récentes recherches et analyses rattachées au monde du travail, tant sur la scène locale qu'internationale. Une revue de presse doit également être mise à la disponibilité des utilisateurs sur une base quotidienne.

D'autres tâches courantes venaient compléter ces activités. La gestion de la collection comprenait également du travail relié à l'acquisition, à la réception, au traitement, au classement, à l'élagage et au prêt de documents. L'ensemble des publications produites par la FTQ au cours de l'année a fait l'objet d'envois à Bibliothèque et Archives nationales du Québec et à Bibliothèque et Archives Canada, selon les procédures en vigueur pour le dépôt légal. Je devais également être disponible en tout temps afin de fournir un service de référence et de recherche, selon les besoins ponctuels des utilisateurs à l'interne. Enfin, j'ai rédigé une mise à jour de la méthode documentaire, afin de décrire les étapes de la marche à suivre pour l'administration et l'utilisation du logiciel Regard. En début d'automne, je compléterai cette expérience en participant à l'élaboration et à la tenue de séances de formation afin de permettre aux utilisateurs de se familiariser avec l'interface du nouveau catalogue, tout en fournissant des conseils afin d'améliorer leurs méthodes de recherche.

En somme, cette expérience au Centre de documentation FTQ fut des plus formatrices. Elle m'a permis de découvrir un milieu de travail stimulant et très dynamique, tout en me sensibilisant aux nombreux efforts déployés afin de faire reconnaître et respecter les droits des travailleurs.

## Deux entités ebsiennes dans le corps de Sanofi-Aventis

Par Thierry Robert et Laurence Gelineau-Moretti, stagiaires durant l'été 2009 chez Sanofi-Aventis, une compagnie pharmaceutique située à Laval.

Équipés seulement de leurs études antérieures en sciences humaines, deux stagiaires ont décidé d'affronter un nouveau défi: la documentation pharmaceutique. Dès leurs débuts, ils ont dû s'adapter à ce nouveau jargon scientifique (mais qu'est-ce qu'une «thrombocytopenia» et sur quel système du corps humain agit-elle?... mystère, mystère, mystère!), mais après quelques semaines d'entraînement intensif, ils se sont consacrés à leurs projets estivaux respectifs. La première de ces stagiaires aidait le centre de documentation et contribuait à de multiples tâches. Le second a reçu le mandat de créer une base de données pour automatiser l'entrée des références bibliographiques. Mais laissons à ces deux stagiaires le soin de discuter de leur expérience.

Suite à la page 8

## Quand le courant passe...

Par Marie-Pier Fréchette

Cette année, la fin de l'été revêt une nouvelle signification pour moi: la fin de mon stage en sciences de l'information chez Hydro-Québec, une expérience haute en couleurs.

Mon poste chez Hydro-Québec a été créé dans une unité en Environnement qui devait organiser son déménagement. Cette conjoncture a amené les responsables à prendre conscience du manque d'organisation de leurs documents. C'est avec l'idée de créer un véritable centre de documentation en environnement dans cette unité que j'ai été embauchée chez Hydro-Québec pour la période estivale.

Mes premiers pas dans l'entreprise, je les ai faits à la vitesse grand V. Le déménagement imminent ne m'a pas laissé le temps de souffler. Il y avait des étagères remplies de documents qui n'attendaient qu'à être empaquetés. J'ai dû faire un nombre incalculable de boîtes, 230 pour être précise, en m'assurant de l'identification de chacune. De cette façon, si une situation nécessitait l'usage immédiat d'un document, j'étais à même de le trouver et ce, très facilement. Cette première tâche m'a appris qu'en tant que gestionnaire, il nous incombe de penser à l'organisation documentaire d'outils de travail qui ne sont pas les nôtres. Il est primordial de réfléchir et de s'organiser afin de faciliter le travail d'autrui.

Une fois le déménagement terminé, je me suis retrouvée avec des piles de boîtes dans une pièce trois fois plus petite que la précédente – grande comme le café Melvil. C'est là que mon véritable travail a commencé alors que je devais transformer cette pièce en véritable centre de documentation. Je devais tout d'abord effectuer un rangement temporaire des documents afin de mener à bien mon mandat. Regrouper toutes ces boîtes par type de projet m'a demandé beaucoup d'énergie, mais le résultat en valait la chandelle: un espace bien délimité avec un volume important de ressources bien organisées offre une vue d'ensemble

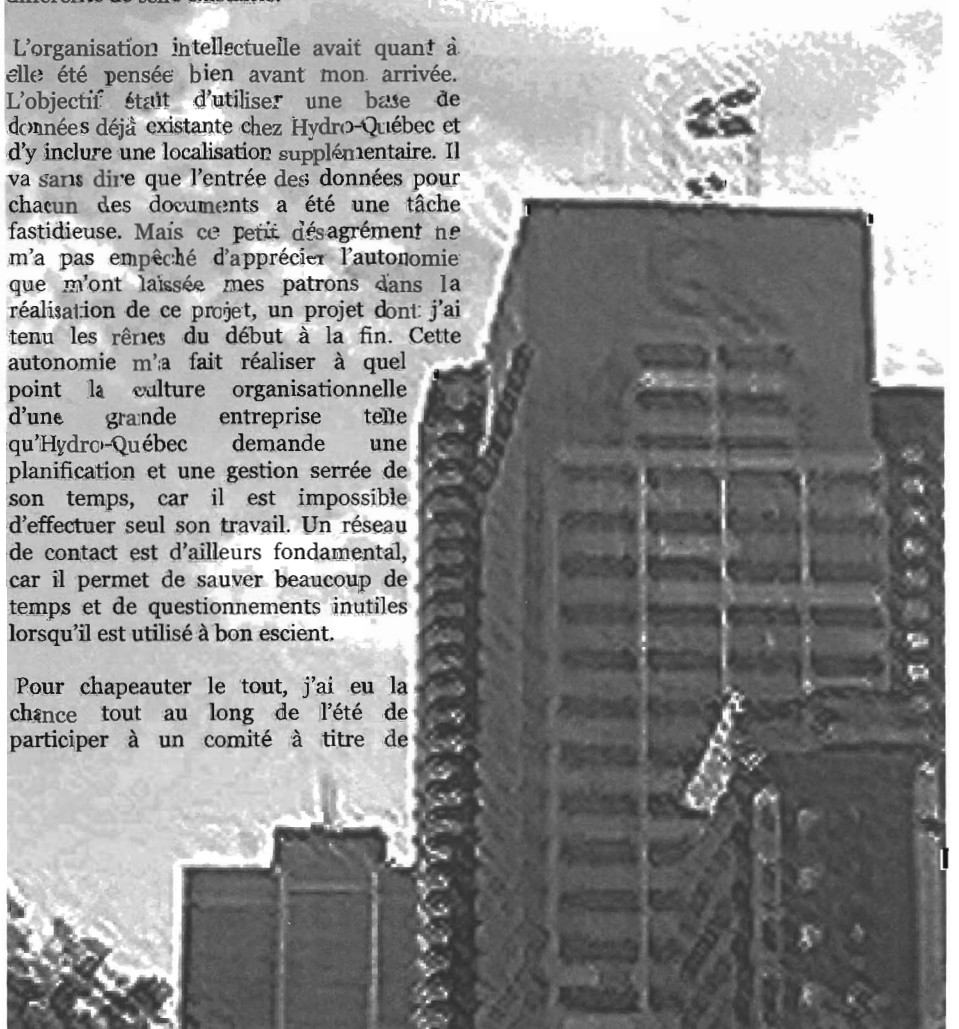
inspirante. C'est à partir de ce moment-là que, munie d'un plan tracé à la main et de crayons de couleurs, je me suis installée dans le centre de documentation afin de réfléchir à son organisation physique permanente. La tâche était lourde si l'on considère le problème principal lié au manque d'espace: j'ai alors dû effectuer un tri dans les documents. Pour certaines personnes, j'apparaissais comme un boucher qui les amputait d'un membre. Il m'a fallu du doigté, de la patience et, j'en conviens, la confiance de mon gestionnaire pour les sécuriser sur les bienfaits d'une organisation différente de celle existante.

L'organisation intellectuelle avait quant à elle été pensée bien avant mon arrivée. L'objectif était d'utiliser une base de données déjà existante chez Hydro-Québec et d'y inclure une localisation supplémentaire. Il va sans dire que l'entrée des données pour chacun des documents a été une tâche fastidieuse. Mais ce petit désagrément ne m'a pas empêché d'apprécier l'autonomie que m'ont laissée mes patrons dans la réalisation de ce projet, un projet dont j'ai tenu les rênes du début à la fin. Cette autonomie m'a fait réaliser à quel point la culture organisationnelle d'une grande entreprise telle qu'Hydro-Québec demande une planification et une gestion serrée de son temps, car il est impossible d'effectuer seul son travail. Un réseau de contact est d'ailleurs fondamental, car il permet de sauver beaucoup de temps et de questionnements inutiles lorsqu'il est utilisé à bon escient.

Pour chapeauter le tout, j'ai eu la chance tout au long de l'été de participer à un comité à titre de

professionnelle en gestion documentaire. Ce dernier visait le développement et la promotion du logiciel Livelink, un outil de gestion électronique de l'information documentaire. C'est avec grand plaisir que j'ai participé aux réunions qui m'ont permis de constater les diverses perceptions que peuvent entretenir certaines personnes issues de milieux différents. Cette situation m'a amenée à prendre conscience de l'importance du rôle de gestionnaire en documentation au sein d'une entreprise telle qu'Hydro-Québec. Mon expertise a amené le comité à penser autrement et à adopter une vue d'ensemble sur le projet pour assurer son efficacité à long terme.

Avec tous ces projets et ces réalisations, mon été chez Hydro-Québec a été une expérience valorisante et ô combien enrichissante. Qui a dit que les études à l'EBSI ne menaient que dans une bibliothèque? Il ne suffit que de trouver un poste où le courant passe...



Suite de la page 6

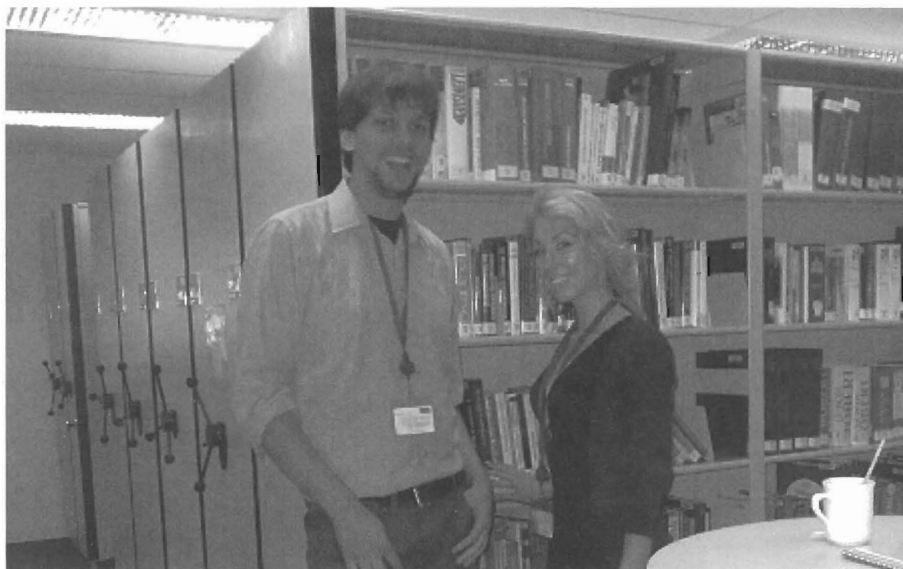
## Laurence

Loin du mythe du bibliothécaire traditionnel, le milieu de l'information médicale et pharmacologique suit le rythme des technologies de l'information et de la pression du milieu de l'industrie pharmaceutique. Concurrence, performance et intelligence stratégique sont des aspects de la vie professionnelle du bibliothécaire de cette industrie.

Mon emploi au centre de documentation m'a permis de mettre en pratique une panoplie de notions de bibliothéconomie et

l'information dans les différentes filiales de Sanofi-Aventis, à des recherches d'informations et des commandes d'articles pour les employés et autres professionnels du milieu, à la maintenance et la mise à jour du SIGB et au support aux activités de formation des employés.

Cet emploi m'a permis de mettre en pratique les apprentissages de ma première année en bibliothéconomie et m'a donné un aperçu de ceux de la deuxième... je n'aurais pas pu trouver un emploi d'été plus diversifié, complémentaire et formateur!



et des sciences de l'information: catalogage et indexation, recherche d'information, développement de collections, formation aux usagers, gestion de base de données, veille informationnelle, etc.

Mon rôle consistait à remplacer la bibliothécaire et la technicienne pendant leurs vacances et à réaliser quelques projets. Plus précisément, j'ai participé à la réalisation du bulletin de nouvelles quotidien et d'articles informatifs publiés dans l'intranet corporatif, à l'inventaire des périodiques et monographies électroniques et en version papier (une collection de quelque 1600 documents), à un projet de «benchmarking» du bulletin de nouvelles maison par rapport à différentes solutions commerciales, au contrôle de la qualité du résolveur de liens, à la production d'un répertoire des professionnels en sciences de

## Thierry

Pour ma part, j'aidais le département d'information médicale, sous la direction de la pharmacienne chargée de projets, à uniformiser et à coordonner des «lettres standards». Ces quelque trois cents documents sont des réponses écrites aux questions les plus fréquemment posées à propos des médicaments de la compagnie. Le département d'information médicale s'occupe de répondre de manière objective aux questions des médecins, des pharmaciens et des consommateurs, et ce, sans prendre en considération l'aspect monétaire.

Avant de pouvoir m'attaquer à l'automatisation des références, il me fallait créer un schéma de classification pour cataloguer les lettres standards et les appels enregistrés au centre d'appel.

Exploitant les acquis reçus dans nos deux cours de catalogage, j'ai adapté (avec beaucoup de liberté) le code décimal pharmaceutique pour classer les renseignements sur les médicaments.

Mais la majeure partie de mon été a été occupée par la création, la conceptualisation et l'intégration de données ainsi que par l'explication à mes collègues de la base de données MISLER. C'est ainsi que j'ai utilisé (le sacré) *Reference Manager* pour créer un filtre d'import, un style bibliographique, le tout arrosé par une macro Word pour arranger les erreurs de RefMan en plus d'ajouter une URL en format invisible aux références provenant de certaines bases de données. Cela vous rappelle quelque chose? Il s'agit d'un exercice similaire, quoique plus complexe, au travail sur DB/TextWorks que nous avons effectué dans le cours d'informatique documentaire.

La base de données contient finalement quelque trois mille références bibliographiques et sert en ce moment à diminuer le temps d'écriture des lettres tout en diminuant les erreurs de retranscription. D'autres tâches connexes ont aussi été acquittées durant l'été: écrire un «benchmarking» pour une nouvelle version de RefMan, réaliser une compétition de recherche d'informations avec les pharmaciens du centre d'appel, créer un tutoriel vidéo et un logo pour MISLER ainsi que classer les lettres standards qui sont en format papier.

## Journal Club

Finalement, nous tenons à mentionner une autre activité que nous avons effectuée ensemble, soit le «Journal Club». À raison d'une ou deux fois par mois, nous nous retrouvons, les deux stagiaires et nos coordonnatrices respectives, sur l'heure du dîner, afin de discuter d'articles dans le domaine de l'information médicale. Abordé durant ces réunions: Comment créer des filtres de recherche sensibles et/ou précis pour des essais cliniques aléatoires et pour les effets secondaires des médicaments? Doit-on privilégier Google Scholar ou Pubmed? Et plus encore.

Bref, cet été, nous avons tous deux vécu une expérience formidable et ce, dans un environnement propice à développer notre formation personnelle et nos facultés d'adaptation dans un domaine encore peu connu et/ou mentionné dans nos cours: le domaine pharmaceutique.



## L'EBSI L'ÉTÉ

## Bruno Bachimont à l'EBSI

Par Marie-Pierre Poulin

Pour la deuxième année de suite, l'EBSI a eu l'honneur d'accueillir M. Bruno Bachimont de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) en tant que professeur invité. M. Bachimont occupe le poste de directeur scientifique au sein de l'INA et est enseignant-chercheur à l'Université de Technologie de Compiègne (France). Cette année, ce cours intensif était offert conjointement avec le département de muséologie, et deux étudiants en cinéma se sont joints au groupe, pour un total de 24 étudiants.

24 braves, qui ont sacrifié deux semaines de temps chaud et ensoleillé (on peut rêver, non?) afin d'en apprendre plus sur les problématiques soulevées par les archives audiovisuelles et numériques. Moi qui pensais plutôt apprendre comment conserver des documents créés par les nouveaux médias, je me suis plutôt rendue compte que les règles les concernant n'avaient pas encore été écrites, voire même que l'arrivée de ces nouveaux joueurs dans le domaine des archives venait changer complètement les manières que l'on a de faire depuis des décennies.

Ces changements et les problématiques qu'ils entraînent ont été abordés dans presque tous les cours, sous divers angles. Et ils sont nombreux. De la conservation à la sélection, en passant par la migration des données, l'arrivée des nouveaux médias change notre façon d'interagir avec la connaissance. Les problèmes d'espace et de coûts sont accentués; contrairement aux documents manuscrits, les archives audiovisuelles et numériques nécessitent souvent un lecteur ou un décodeur afin de rendre accessible l'information qu'elles contiennent, ce qui signifie qu'il faut conserver ces équipements en bon état en plus des documents. Si on ajoute à cela l'obsolescence rapide des formats (qui rend obligatoire la migration de supports et qui soulève la question de l'authenticité des documents) et la prolifération des documents et des supports, on se retrouve rapidement confronté à une nouvelle réalité: les règles établies pour l'archivage des documents ne sont plus adéquates. Il importe de faire une remise en question de celles-ci.

Le mercredi 22 juillet a été consacré aux musées, avec une présentation de Mme Élise Dubuc, directrice du programme de maîtrise de muséologie à l'Université de Montréal, aidée de notre collègue Marie-Ève Plante, diplômée en muséologie. Une visite à la Cinémathèque québécoise a eu lieu en après-midi, où M. Pierre Véronneau, après une présentation de l'histoire et des responsabilités de la Cinémathèque ainsi qu'une visite guidée à travers ses salles d'exposition et sa médiathèque, a répondu à nos questions. D'ailleurs, je vous encourage à aller faire un tour dans leurs salles d'exposition (c'est gratuit!), qui témoignent de l'histoire du cinéma d'animation et retracent l'évolution des téléviseurs grâce à un don de M. Moses Znaimer (fondateur de Citytv).

Le cours s'est terminé par les présentations en équipe des étudiants sur les problématiques particulières soulevées par différents types de support, nous donnant ainsi l'occasion d'explorer plus en profondeur les difficultés reliées à l'archivage de la musique électronique, des blogues, des sites Web des organismes sans but lucratif, etc., et de proposer quelques pistes de solution.

Je recommanderais ce cours (s'il est encore offert l'été prochain!) à tous ceux et celles qui désirent se diriger vers le milieu des archives, mais également à toute personne intéressée par les changements dans le domaine de la conservation de documents. Il permet d'entreprendre une réflexion intéressante sur notre futur milieu de travail, changeant, ainsi que sur le rôle que l'on veut y tenir.

# Implication étudiante

Par Vicky Gagnon-Mountzouris

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Cela fait bientôt un an que vous m'entendez vous répéter avec vigueur que l'implication étudiante est au centre même de la vie et du dynamisme d'un département. Cela est d'autant plus vrai pour un petit milieu comme le nôtre. Tout au long de l'année scolaire 2008-2009, plusieurs projets ont vu le jour et de nombreuses activités ont eu lieu. Pensons rapidement à la cabane à sucre, au projet de refonte de la charte et bien sûr, au projet CUIVRÉÉ. Je tiens à remercier tous ceux qui se sont engagés au sein des comités et de l'association. Vous pourrez prendre un repos bien mérité puisque c'est désormais le temps de passer le flambeau à la relève.

Aux nouveaux étudiants, bienvenue!

Vous aurez bientôt l'immense honneur de venir assister à la première assemblée générale de l'année scolaire 2009-2010. Cette assemblée sera pour vous le moment de vous familiariser avec les divers comités, d'élire les nouveaux représentants, et surtout, de faire connaissance avec les étudiants de première et de deuxième année. Afin de vous mettre l'eau à la bouche ou du moins, de vous informer d'avance des comités et de leurs objectifs, je vous présente ici la liste des comités pour lesquels vous pourrez postuler.

*Suite à la page 11*

L'EBSI L'ÉTÉ

## Deux semaines de vacances... à l'EBSI: Archivistique audiovisuelle et numérique par Bruno Bachimont

Par Sophie Roy

**P**our un deuxième été consécutif, l'EBSI recevait de France M. Bruno Bachimont à titre de professeur invité. Il a offert le cours SCI6116 Archivistique audiovisuelle et numérique pendant deux semaines intensives, inaugurant ainsi la nouvelle maîtrise en sciences de l'information offerte à l'EBSI. Ce cours a connu une hausse remarquable d'inscription par rapport à l'été 2008: 24 étudiant(e)s provenant de trois disciplines connexes, soit sciences de l'information, muséologie et études cinématographiques.

Cette année, dans l'optique d'un rapprochement entre les sciences de l'information et la muséologie, une séance a été consacrée aux musées et au patrimoine. Élise Dubuc, professeure au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques et directrice du programme de maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal, nous a présenté une enrichissante introduction intitulée «Patrimoine, institutions gardiennes de la mémoire et musées».

*Suite à la page 14*

## Faites bonne impression !

Profitez des conseils de nos experts afin de réduire vos coûts d'impression et de conception. Voici les services offerts:

conception graphique | infographie | affiches grand format  
impression couleur et N/B (numérique et offset) | reliure de tout genre  
pliage | laminage | adressage | assemblage (mécanique ou manuel)  
mise sous enveloppe | préparation postale et mise à la poste

Service  
d'impression

Université  
de Montréal

[www.sium.umontreal.ca](http://www.sium.umontreal.ca)

# Implication étudiante

Suite de la page 9

## **Délégués au comité de la bibliothèque (COBI)**

Le COBI est un comité conjoint avec les délégués de la bibliothèque de l'EBSI et la direction. Il s'agit d'un comité de concertation ayant pour but de traiter des questions ou problèmes liés à la bibliothèque. Le COBI doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires internes qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués à l'Assemblée départementale (ADEP)**

Ce comité comprend minimalement trois (3) étudiants (au plus un tiers du nombre de professeurs siégeants), dont deux (2) inscrits à la maîtrise et un (1) au doctorat. Le coordonnateur à la vie départementale siège de facto sur ce comité.

Ce comité est un comité paritaire étudiants-professeurs. Il s'agit d'un lieu de concertation avec l'EBSI pour discuter et régler les questions ou problèmes ayant trait à la vie de l'École. L'ADEP s'occupe également de toute la question de l'évaluation des professeurs. Les étudiants sont appelés à siéger à toutes les questions sauf celles relatives à la carrière des professeurs et des chercheurs. L'ADEP doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur à la vie départementale qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués au comité des études (COET)**

Ce comité comprend deux étudiants de première année de maîtrise ainsi que deux étudiants de deuxième année. Leur mandat est de deux ans.

Le comité des études est un comité paritaire étudiants-professeurs dirigé par le directeur de l'EBSI. Son mandat est d'évaluer les programmes des certificats, de la maîtrise et du doctorat, et d'y apporter les correctifs nécessaires. Le COET doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur à la vie départementale qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués au comité du certificat en archivistique (COCEA)**

Les délégués étudiants au COCEA sont élus en A.G. au début de chaque année académique. Ils doivent être inscrits au certificat en archivistique.

Ce comité comprend deux (2) étudiants. Le comité de gestion du certificat est un comité paritaire étudiants-professeurs. Son mandat est d'évaluer le programme du certificat en archivistique et d'y apporter les modifications qu'il jugera nécessaires. Le COCEA doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur à la vie départementale qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués au comité du certificat en gestion de l'information numérique (COCEGIN)**

Ce comité comprend deux (2) étudiants. Le comité de gestion du certificat est un comité paritaire étudiants-professeurs. Son mandat est d'évaluer le programme du certificat en gestion de l'information numérique et d'y apporter les modifications qu'il jugera nécessaires. Le COCEGIN doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur à la vie départementale qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués au comité d'informatique documentaire (COMID)**

Ce comité comprend deux (2) étudiants, dont un inscrit à la maîtrise et l'autre, au doctorat. Le comité est formé de trois professeurs, du directeur de l'École, du responsable du laboratoire d'informatique et de deux étudiants. Il a pour objectif de discuter du développement de l'informatique à l'EBSI. Que ce soit dans le cadre des cours ou pour le laboratoire, tous les sujets technologiques sont discutés aux séances de ce comité.

Des recommandations sont ensuite faites aux instances concernées. Le COMID doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires internes qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués au comité conférences-midi (COCM)**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Ce comité est principalement responsable de l'annonce des dîners-conférences et doit assister à chacun des événements pour en faire un résumé qui paraîtra dans l'édition à venir du bulletin étudiant *La Référence*. Le COCM doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires internes qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Délégués au comité des relations publiques (COREP)**

Ce comité comprend deux (2) étudiants. Il a pour mandat de faire la promotion de l'EBSI et d'en accroître la visibilité. De plus, il est chargé de faire connaître les programmes offerts par l'École. Le COREP doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires internes qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Comité des études doctorales (COMED)**

Ce comité comprend un (1) étudiant. Le comité des études doctorales est un comité conjoint étudiants-professeurs. Son mandat est de donner son avis sur l'élaboration et les modifications du programme de doctorat en sciences de l'information, d'approuver la formation des comités de recherche et l'enregistrement des sujets de recherche, de voir à la composition des jurys de l'examen général de synthèse et de participer à la gestion et à l'animation du programme. Le COMED doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur à la vie départementale qui sera présenté aux membres de l'Association.

## **Comité des activités socio-culturelles (CASC)**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Le CASC planifie et organise des activités à caractère social (activités

Suite à la page suivante

*Suite de la page précédente*

culturelles, sportives, amicales, etc.) pour les étudiants de l'EBSI. Si une activité exige des déboursés à partir du fonds étudiant, le CASC doit obtenir une autorisation du trésorier ou de l'exécutif quant à ces déboursés.

Le CASC peut former des sous-comités pour des tâches précises en regard d'activités qu'il a planifiées. Tout membre de l'A.G. peut, s'il le désire, suggérer une activité au CASC. Le CASC doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires sociales qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Comité du bulletin étudiant La Référence**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Les membres de *La Référence* sont nommés en A.G. au début de chaque année académique. Le comité de *La Référence* veille à la collecte de l'information nécessaire à la parution imprimée et à la diffusion du bulletin. *La Référence* sert à donner les nouvelles de l'EBSI concernant la vie étudiante, les professeurs, l'administration ainsi que les nouvelles de la profession à l'occasion. Il donne également la parole à tous les étudiants de l'A.G. pour émettre des opinions, critiques, réflexions, etc., sur un aspect de la vie étudiante. Il fournit, en plus, des informations sur les divers comités. Idéalement, *La Référence* devrait paraître au moins deux fois par session afin de rester un tant soit peu dans l'actualité. Le budget servant à le financer provient d'une partie des cotisations versées à l'association en début d'année par chaque étudiant.

Le comité de *La Référence* est responsable de tous les détails reliés à la création du bulletin, tels la date de tombée, la mise en page, le graphisme, les articles publiés, etc. S'il y a litige, ce sont les membres du comité du bulletin nommés en A.G. qui trancheront en dernier recours. Le comité de *La Référence* doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux communications qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Comité du périodique électronique CURSUS**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Les membres sont responsables de la parution de CURSUS, le périodique électronique étudiant de l'EBSI. Celui-ci diffusera des travaux produits dans le cadre des cours de l'École. Une équipe de rédaction et un comité de lecture verront à la correction des textes.

Le comité du CURSUS est responsable de tous les détails reliés à la création de la publication, tels la date de tombée, la mise en page, le graphisme, les articles publiés, etc. S'il y a litige, ce sont les membres du comité de rédaction qui trancheront en dernier recours. Le comité du CURSUS doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux communications qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Comité du café étudiant (COCA)**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Les membres de ce comité sont responsables du café étudiant et de son accessibilité, et de s'assurer qu'il reste en tout temps un endroit agréable et propre. L'argent récolté doit être remis en sa totalité au trésorier de l'AEEEEBSI. Le COCA doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires sociales qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Comité d'accueil et d'intégration des étudiants de l'EBSI (CODAC)**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Les membres de ce comité ont pour mandat l'accueil et l'intégration des étudiants inscrits en première année à l'EBSI (certificat en archivistique, certificat en gestion de l'information numérique, maîtrise et doctorat) à la vie montréalaise et canadienne. Il se veut un agent facilitateur de la vie quotidienne et scolaire des étudiants, par le biais de personnes ressources. Le CODAC doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires sociales qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Comité des finissants (COFI)**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Les membres ont pour mandat d'organiser un événement (bal, soirée thématique, activité de groupe, etc.) afin de célébrer l'obtention du diplôme des étudiants qui ont terminé leur cheminement à l'EBSI pendant l'année en cours dans l'un des trois cycles d'études.

Le comité du bal reçoit un budget qui lui est octroyé par l'exécutif au début de l'année universitaire. Le COFI doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires sociales qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Comité de la blogosphère**

Ce comité comprend un nombre illimité d'étudiants. Les membres ont pour mandat d'organiser la blogosphère. Le comité est responsable de tous les détails reliés à la création de blogues, l'alimentation de ceux-ci, la mise en page, le graphisme, la mise à jour du site Internet, etc. Le comité de la blogosphère doit produire un compte rendu de ses réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux communications qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Délégué à la Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec**

Le délégué à la CBPQ doit siéger sur le conseil d'administration et faire le lien entre les étudiants de l'EBSI et la principale association professionnelle de langue française au Québec. Le délégué à la CBPQ doit produire un compte rendu des réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur externe qui sera présenté aux membres de l'Association.

#### **Représentant au Syndicat des Étudiants et Étudiantes Salariés de l'Université de Montréal (SÉSUM)**

Le représentant au SÉSUM doit représenter les auxiliaires d'enseignement de l'EBSI. Il doit produire un compte rendu des réunions, réalisations et plans d'activités au coordonnateur aux affaires internes qui sera présenté aux membres de l'Association.



# Le service d'information scientifique chez Wyeth: Une bibliothèque virtuelle

Par Christelle Felix

**L**e lundi 23 mars dernier, quelques membres du groupe étudiant de l'Association des bibliothèques spécialisées (GESLA) ont eu la chance de découvrir un milieu qui n'est pas souvent accessible au grand public, soit le département de l'information scientifique de la compagnie pharmaceutique Wyeth. Se situant parmi les plus gros de l'industrie pharmaceutique, Wyeth est notamment associé à des produits tels qu'Advil, Effexor, Enbrel, Alesse, etc.

Dès notre arrivée à la succursale montréalaise de cette compagnie internationale, nous avons pu entrevoir une parcelle de la réalité quotidienne d'une telle entreprise. Évidemment, le système d'accès chez Wyeth est sécurisé et il ne nous aurait tout simplement pas été possible d'y entrer incognito. Après l'identification des visiteurs, un choc attendait le groupe: le centre d'information scientifique ne dispose que de deux petites étagères pour ranger les documents de sa collection physique, constituée majoritairement de périodiques. En effet, le plus gros de la collection du département d'information scientifique est en format numérique. Mais à qui peut bien s'adresser un tel service? Il s'adresse principalement au secteur de la recherche et du développement, mais aussi à ceux du contrôle de la qualité et des «affaires corporatives». Les bibliothécaires rencontrées offrent donc leurs compétences à un nombre varié de départements. Elles sont responsables de tâches diverses, tels le catalogage des documents – principalement électroniques –, le développement de collection, la gestion des bases de données, la formation des usagers, la veille, etc.

Lors de la présentation de son milieu de travail, la bibliothécaire Lisa-Renée Carrière nous a exposé l'historique du service. Il a été intéressant de constater que le service d'information scientifique est pris en charge par une bibliothécaire professionnelle depuis les années 1960. Le moment qui a marqué l'évolution de l'équipe internationale du service d'information scientifique chez Wyeth a sans doute eu lieu, en outre, lors de la

---

**«le plus gros de la  
collection du  
département  
d'information  
scientifique est en  
format numérique»**

---

centralisation des services et des documents. Cette centralisation est en lien avec l'élaboration d'une bibliothèque de plus en plus virtuelle. En effet, au cours des cinq dernières années, presque tous les documents sur support papier des bibliothèques de la compagnie ont été envoyés à un seul site aux États-Unis. La consolidation de la collection papier est aussi liée à la consolidation des services d'information scientifique au sein de la compagnie. C'est à ce même moment qu'est

né le service e-library, service d'information scientifique commun aux États-Unis, à la Grande-Bretagne et au Canada. Les bibliothécaires du service d'information scientifique visité à Montréal se retrouvent donc en communication constante avec leurs collègues américains et européens. Elles font partie de divers comités composés d'autres bibliothécaires venant des divers sites des trois pays couverts par le service e-library. Quelle excellente façon de partager les connaissances entre les divers professionnels de l'information d'une même entreprise et ce, même s'ils se trouvent sur des continents différents!

Il nous a été expliqué que cette vague numérique a poussé le rôle du service d'information scientifique à changer. L'objectif des bibliothécaires est principalement de rendre les usagers plus autonomes grâce aux nombreux outils qu'elles peuvent désormais proposer. Les bibliothécaires sont donc des guides à la recherche et consacrent beaucoup de temps à la formation des utilisateurs, surtout en ce qui a trait à l'utilisation des diverses bases de données spécialisées. Évidemment, les bibliothécaires sont toujours présentes pour offrir un service de référence lorsque les utilisateurs ont des questions de recherche plus poussées. En ce sens, Mme Carrière nous a expliqué que le service d'information scientifique global (e-library) s'est doté d'un comité, auquel elle participe, pour assurer un service de référence virtuel. Ce service consiste à offrir aux utilisateurs la possibilité de poser une question de référence à un bibliothécaire et ce, sans qu'ils aient à se déplacer ou à décrocher le combiné! La tâche de répondre à ces questions est assumée par les bibliothécaires membres du comité, qu'ils travaillent à Montréal ou à New York.

Le défi que représente le travail d'un bibliothécaire dans un tel milieu vous intéresse, mais vous pensez que votre formation initiale n'est pas pertinente? Lisa-Renée Carrière vous conseille de foncer. Selon elle, le monde scientifique s'offre à tous les bibliothécaires, il s'agit simplement de vouloir apprendre et de s'imprégner du milieu dans lequel on travaille.

## La Référence est un journal très accueillant.

### Restriction

La Référence publie seulement des articles écrits par les étudiants et étudiantes.

### Contenu des articles

Les articles soumis doivent être complets, structurés et clairs, et doivent répondre aux standards de qualité de La Référence tant par le fond que par la forme. Tout texte contenant des propos discriminatoires, diffamatoires ou offensants sera refusé. Les textes soumis peuvent porter sur le sujet de votre choix, mais doivent idéalement être susceptibles d'intéresser la communauté ebsienne.

### Propriété intellectuelle

Les articles soumis doivent être signés et avoir été créés par l'auteur. Les seuls textes qui pourront être publiés anonymement sont les textes de création.

### Comité de lecture

Les articles soumis feront l'objet d'une sélection. L'équipe de rédaction se réserve un droit de regard sur tous les articles présentés et ne s'engage pas à publier tous les textes. En cas de rejet, l'équipe de rédaction fournira à l'auteur les raisons dudit rejet par écrit.

### Révision des textes sélectionnés

Par souci de la qualité de la langue et d'uniformité, un comité de révision corrigera les erreurs orthographiques, grammaticales, syntaxiques et typographiques des articles sélectionnés avec l'accord préalable des auteurs.

Soumettez-nous vos textes :  
lareference.ebsi@gmail.com

Suite de la page 10

### Qui est Bruno Bachimont?

Le moteur de recherche Google nous renvoie 20 200 résultats, alors que son nouveau rival, Bing (Microsoft), en renvoie 22 600. Moteurs de recherche mis à part, Bruno Bachimont est professeur à l'Université de Technologie de Compiègne et conseiller scientifique à l'Institut National de l'Audiovisuel de France. Il est l'auteur du livre *Ingénierie des connaissances et des contenus: le numérique entre ontologies et documents*, paru en 2007 aux Éditions Lavoisier. Il a aussi écrit sur la théorie du support, vue sous l'angle de la philosophie, sur l'ingénierie ontologique ainsi que sur l'ingénierie documentaire.

### Qu'est-ce que le cours Archivistique audiovisuelle et numérique?

Selon Bruno Bachimont, «[l']archive est un objet complexe, à la fois technique et culturel, témoin du passé pour le présent» (plan de cours). Partant de ce constat, Bachimont soulève les problématiques auxquelles l'archiviste est aujourd'hui confronté en ce qui concerne les supports audiovisuels et numériques, le but étant de nous amener à penser cette transition entre document traditionnel et document audiovisuel et numérique. Cette transition modifie notre rapport à la mémoire. Le numérique pose deux problèmes majeurs, soit la préservation des supports et la transmission des contenus. Un support numérique, comme un disque dur, doit préserver l'intégrité et la disponibilité (l'accès) du contenu qui y est fixé. Le contenu, quant à lui, doit être transmis de manière intelligible.

Prenons l'exemple fictif d'un fichier PDF d'un plan d'ingénierie qui illustre la composition du tablier d'un viaduc. Le contenu du PDF nous informe que le plan a été fait le 3 janvier 1976 et qu'il porte comme titre Viaduc XYZ, socles et poutres. Le fichier en tant que tel contient quelques informations, soit date de création: 2001-03-14 et le titre: 44376-01. Les hypothèses que l'on peut émettre à partir de ces minces informations sont qu'un viaduc

minces informations sont qu'un viaduc identifié XYZ a été construit au courant de l'année 1976, que des socles et des poutres font partie de la composition de son tablier, que le plan porte le numéro 44376-01 et que le PDF est issu de la numérisation du plan en 2001. L'ajout de métadonnées et d'une documentation exhaustive au fichier PDF nous apprendrait 1) que ledit tablier du viaduc XYZ a entièrement été refait en 2001, 2) que de cette réfection découle la numérisation du plan de 1976, 3) qu'il n'est plus composé de socles, mais d'appareils d'appui, 4) que l'original se trouve dans la boîte 201-02 dans le magasin d'archives et enfin 5) que le PDF a été généré à partir de la copie de conservation faite en format TIFF situé sur le serveur 176.76.766 à accès restreint.

Cet exemple reflète l'importance de faire une relecture des archives conservées au sein de nos organisations. La relecture permet de situer un document dans notre présent à l'aide des informations passées. La mise à jour technique et intellectuelle de l'archive entre, en effet, dans un processus plus large de gestion des connaissances et participe à la mise en place de la mémoire (organisationnelle, nationale, sociétale, etc.).

### Appréciation du cours

Les deux douzaines d'étudiants ont beaucoup apprécié leur expérience. Une partie a particulièrement apprécié le contenu du cours alors que d'autres ont plutôt apprécié les trois crédits. En effet, la forte affluence à ce cours semble confirmer le besoin pour plusieurs étudiants d'avancer leur scolarité pendant la période estivale. En espérant que l'EBSI continuera à œuvrer en ce sens au cours des étés à venir.

### Liens

Université de Technologie de Compiègne:  
<<http://www.utc.fr/>>  
Institut National de l'Audiovisuel de France: <<http://www.ina.fr/>>

## Association

# L'Association canadienne des bibliothèques: un regard tourné vers l'avenir

Par Vanessa Allnutt

On ne cesse de le dire et on a bien raison: pour survivre au rythme effréné des développements technologiques, pour faire face à la concurrence accrue des entreprises privées qui continuent de s'accaparer une part toujours plus grande de ce territoire jadis réservé aux seuls bibliothécaires, pour continuer à s'offrir comme un lieu d'émancipation, à la fois individuel et collectif, l'accès à l'information s'offrant plus que jamais comme un tremplin vers l'avenir, les bibliothèques, qu'elles soient publiques ou universitaires, auront non seulement à s'adapter, mais encore à se réinventer. Le congrès annuel de l'Association canadienne des bibliothèques (ACB) 2009, qui a eu lieu à Montréal du 31 mai au 1er juin dernier, a mis de l'avant nombre de projets innovateurs, issus de différents milieux, mais partageant un dessein commun: mieux servir les usagers en les sensibilisant aux enjeux de ce nouveau paradigme que représente la société de l'information.

C'est notamment ce qu'est venu rappeler le conférencier Joseph Janes, invité à prendre la parole lors de la séance d'ouverture du Congrès. Professeur associé à l'École de l'information de l'Université de Washington, il a aussi écrit de nombreux livres sur l'important lien qui doit unir les bibliothèques aux nouvelles technologies, en plus d'être chroniqueur pour la revue *American Libraries*. Il est, en outre, le fondateur du service de référence en ligne The Internet Public Library. Ainsi les bibliothèques auront-elles, d'après lui, deux défis majeurs à relever dans les années à venir: rejoindre les usagers là où ils se trouvent, que ce soit au sein d'un espace physique ou virtuel, et offrir un meilleur

service en ligne. Le message était lancé! Placé sous le signe du changement et de l'innovation, ce congrès a fait place à de nombreux conférenciers – surtout des praticiens – dont les projets, d'abord pensés afin de répondre aux besoins de leurs propres communautés, auront trouvé écho, on peut l'espérer, auprès de collègues eux-mêmes soucieux de toujours mieux servir leurs usagers. À n'en point douter, les bibliothèques canadiennes ont aujourd'hui les yeux tournés vers l'avenir.

Penser et intégrer le changement, certes, mais il ne faut pas oublier cet autre impératif – la continuité – qui fait des bibliothèques un endroit où notre présent et notre avenir se lient à notre passé. La mission des bibliothèques en est une qui prend place

dans la durée. Dans un monde où tout est appelé à changer, peut-être la «valeur ajoutée» des bibliothèques résidera-t-elle précisément dans cette capacité à réaffirmer son expertise passée tout en élargissant ses champs traditionnels d'intervention. Cette double exigence n'aurait pu être mieux illustrée par Judy Moore de l'Université MacEwan et Lin Brander de l'Institut technologique de Colombie-Britannique dans une conférence – Engaging Your Learners - Creativity and Innovation in College Libraries – au cours de laquelle se sont côtoyés, à travers leur projet respectif, plaisir de la lecture et jeu

vidéo. Deux initiatives aux résonances bien différentes, l'une de facture plus traditionnelle, mais ô combien encore pertinente, l'autre davantage tournée vers le goût du jour, mais chacune visant à placer la bibliothèque au cœur de l'acte d'apprendre, qui est l'activité de toute une vie. Entre passé et avenir, la bibliothèque est la gardienne du seuil.

À ce propos, il est intéressant de noter que le Congrès mondial de l'information et des

«les bibliothèques, qu'elles soient publiques ou universitaires, auront non seulement à s'adapter, mais encore à se réinventer»

bibliothèques de l'IFLA, qui a eu lieu à Milan, en Italie, du 23 au 27 août dernier, avait précisément pour thème «Les bibliothèques créent le futur: construire sur l'héritage culturel». Notre passé est garant de notre avenir.

Sur ses bases s'érigera la société de demain. En tant que futurs professionnels de l'information, nous devons nous rappeler que les bibliothèques se situent au cœur de ces enjeux. Mais nous devons également nous rappeler que cette place n'est pas acquise. Les temps à venir seront des temps excitants pour les bibliothèques, qui auront cependant à réinventer et à réaffirmer leur expertise face à une concurrence qui se fera de plus en plus féroce pour s'approprier une part toujours plus grande de ce très lucratif marché de l'information.

À noter que le prochain congrès de l'ACB aura lieu à Edmonton, du 2 au 5 juin 2010.

## «Ils s'éloigneront enfin de leur Wii et de leur PS2» ou la quête du pourquoi des jeux vidéo en bibliothèques

Par Thierry Robert

*L'auteur est un passionné du vecteur social ludique et il lui est arrivé, quelquefois, de participer à cette forme de plaisir qu'on appelle le jeu. Il est étudiant en deuxième année de maîtrise à l'EBSI et il s'autoproclame (à l'étonnement de tous) «expert» dans le domaine depuis qu'il a rédigé un mémoire de maîtrise sur la montée de la commercialisation dans les loisirs québécois durant les années 1960.*

Écoutant avec assiduité la radio après une journée de travail, j'écoutais l'animatrice décrire avec joie les nouvelles trouvailles suite à son adhésion récente à sa bibliothèque de quartier. Elle décrivait euphoriquement comment elle avait trouvé un ouvrage sur Michael Jackson qui était pourtant en rupture de stock dans les librairies. La partie oisive de ma journée débutait donc dans une ambiance fort agréable, moi qui étais heureux d'entendre parler (phénomène somme toute assez rare) de notre discipline sur une radio commerciale.

Et voilà que tout à coup, elle commence à parler de ce-dont-il-ne-faut-pas-parler: les jeunes et la bibliothèque. Je m'attends déjà au pire. Je hausse légèrement le volume de ma radio afin de bien entendre les inepties qui vont suivre! Elle commence par décrire les belles activités que les jeunes peuvent faire sur place et... vous devinez la suite (si vous avez bien lu le titre de l'article)... comment les bibliothèques éloignent nos jeunes de ces sacrés jeux vidéos... leur Wii et leur PS2.

C'était la fin de ma béatitude. L'abîme au fond de l'abysse. Encore une fois, je me répétais comment il était *de bon goût* d'opposer savoir et jeu, loisir élitiste et jeu, lecture et jeu. Au moins, je me consolais en notant qu'il n'y avait pas une once d'originalité dans ses propos et que l'animatrice entraînait bien dans ce courant élitiste qui noircit l'image des nouvelles formes artistiques. Ces mêmes affres qu'auront subi la télévision, les arcades, le cinéma et même la photographie à la fin du dernier siècle.

Une figure de proue dans le domaine est Scott Nicholson, professeur associé à l'Université de Syracuse en *Library and Information Science*. M. Nicholson dirige le *Library Game Lab*

Suite à la page 18



Photo personnelle, © Nicholson



Suite de la page 17

of Syracuse (<http://gamelab.syr.edu/>), il vulgarise les règles complexes des jeux de société avec *Board Games with Scott* (<http://www.boardgameswithscott.com/>) et, finalement, donne un cours en ligne gratuit sur la relation entre les bibliothèques et les jeux vidéo (<http://www.gamesinlibraries.org/course/>).

Il est en tout et partout une sorte de héros personnel.

De plus, il porte la barbe.

J'ai donc décidé d'écouter attentivement les 22 dynamiques sessions d'une vingtaine de minutes chacune qui constituent son cours. Plusieurs invités viennent aussi présenter de courtes conférences sur des aspects spécifiques de la relation entre les jeux et les bibliothèques. Si vous vous intéressez à cette problématique, il s'agit de la référence la plus complète (et étonnamment gratuite) que vous pouvez trouver en ce moment.

J'ai continué ma fastidieuse quête afin de trouver des arguments percutants pour convaincre tous et chacun de l'importance des jeux en bibliothèques.

J'ai, sans aucune gêne, copié la présentation en ligne de M. Nicholson. Dans le premier tableau, il y décrit les résultats d'un sondage auprès des bibliothèques américaines qui demandait «pourquoi elles ont décidé de créer un service de jeux».

Ainsi, les jeux servent surtout à attirer des groupes d'usagers (nous pouvons imaginer les plus jeunes) à la bibliothèque. Encore plus intéressant, M. Nicholson s'est intéressé aux résultats qui ont été constatés après la mise en place du service de jeu dans les bibliothèques:

*Suite à la page suivante*

## Why did you create a game service in your library ?

|  |     |
|--|-----|
| To attract an underserved group of users to the library              | 38% |
| To increase the library's role as a community hub                    | 18% |
| To provide a source of entertainment for members of the community    | 11% |
| To provide an additional service for a group of active library users | 9%  |

## What did you observe after implementing a game service in your library ?

|   |     |
|---|-----|
| The reputation of the library improved with participants.   | 77% |
| Users attended the gaming program and returned to the library another time for non-gaming services. | 75% |
| Users attended the gaming program and also used other library services while there.                 | 72% |
| Users attended the event with friends and improved their social connections with those friends.     | 71% |
| Users improved their social connections with other previously unknown members of the community.     | 61% |
| Users not involved in the gaming program indicated annoyance regarding the activity.                | 10% |

*Suite de la page précédente*

Ainsi, nous pouvons enfin comprendre pourquoi il est aussi important d'avoir un service de jeux dans une bibliothèque: améliorer l'image et le rayonnement de la bibliothèque auprès de sa clientèle!

D'autres informations intéressantes allaient se retrouver dans la présentation de Scott Nicholson (en fait, il y en a des tonnes, mais je me limite). En effet, le professeur déclare que démarrer un service de jeu coûte en moyenne 650\$ pour une bibliothèque américaine. Rien d'étonnant au fait qu'il y a désormais 75% des bibliothèques américaines qui encouragent le jeu sous une forme ou une autre à l'intérieur de leurs murs.

Ainsi, c'est l'âme en paix que je répondis (mentalement) à mon animatrice de radio commerciale et que je déclarai haut et fort: «Non, les bibliothèques ne sont pas un environnement élitiste hors de la portée des avantages du ludique! Non, les bibliothèques ne seront pas l'antonyme des jeux vidéo, art incompris et malmené par les médias ignares! Oui, nous présenterons une offre ludique digne de notre grandiose patrimoine culturel! Vive Nous, les Jeux (aucun lien avec Dieu)!»



**Archives - Bibliothèques - Musées**  
**Logiciels et services**  
**[www.gci.ca](http://www.gci.ca)**

## Lettre d'opinion

# LA journée de LA femme: une hypocrisie?

Par Campus féministe – Université de Montréal

**Pourquoi uniquement le 8 mars? La situation et les luttes des femmes devraient être sujets de l'actualité 365 jours par année.**

**L**e 8 mars 2009, un sondage Segma-*La Presse* indique que neuf Québécoises sur 10 estiment que les femmes ont encore des luttes importantes à mener pour obtenir la pleine reconnaissance de leurs droits. Toutefois, quand on les interroge sur les groupes féministes, pas moins de 47% des Québécoises les jugent soit dénués d'influence ou d'intérêt, soit totalement dépassés. Pourquoi?...

Il ne se passe pas une semaine sans que la cause des femmes et le féminisme ne soient attaqués par les médias ou des personnalités publiques sauf... le 8 mars. Les victoires passées sont glorifiées car il s'agit de la meilleure façon de ne pas se questionner sur la situation actuelle. Quelle hypocrisie! Ne cherchez plus pourquoi la moitié des femmes ne veut pas s'identifier au féminisme alors qu'on n'en parle de façon positive qu'une fois par année.

Nous souhaitons ici réaffirmer l'importance et la pertinence du 8 mars malgré la confusion qui entoure sa célébration. Comme son appellation le montre (Journée de LA femme

LA femme plutôt que DES femmes), le 8 mars est pour plusieurs l'occasion de célébrer le féminin, l'essence de la femme – d'ailleurs, quelle est-elle? – plutôt que de souligner le chemin qu'il reste à parcourir pour l'émancipation des femmes, partout dans le monde. Une journée par année pour célébrer la «beauté de la femme» et l'«être merveilleux» qu'elle est en lui offrant des fleurs ou en faisant le ménage n'est pas ce qui permettra d'atteindre l'égalité de fait.

Nous entendons déjà les protestataires s'écrier: «Mais nous l'avons, l'égalité!» En cette journée du 8 mars, nous nous remémorons avec admiration les luttes menées par le mouvement féministe et les femmes qui nous ont précédées. Toutefois, beaucoup oublient que le travail pour éliminer la discrimination systémique envers les femmes ne fait que commencer – comment un siècle et demi de luttes serait-il suffisant pour effacer toute trace de milliers d'années de subordination? Il n'y a pas si longtemps, nous n'avions pas le droit de vote, pas de contraception, le viol conjugal n'était pas un crime et les pères ne demandaient jamais la garde des enfants. Aujourd'hui, l'objectification et la

marchandisation du corps des femmes, les violences institutionnelles, économiques, conjugales, physiques et sexuelles, sont des problèmes majeurs à régler. Le partage plus équitable des tâches, une réelle conciliation travail-famille pour les deux parents et l'accession complète des femmes aux instances de pouvoir restent des projets à réaliser. Enfin, il ne faut pas oublier la remise en question constante du droit à l'avortement et les obstacles dressés par la droite néolibérale à la réalisation de l'équité salariale et au travail des groupes de femmes. Croyez-vous toujours pertinente une Journée de l'homme, alors qu'on ne penserait jamais, par exemple, célébrer un «Mois des Blancs»?

Dans un monde idéal nous n'aurions plus besoin du 8 mars. Mais pour l'instant, il s'agit du seul rappel que nous avons de cette lutte inachevée, aussi imparfait soit-il.

À vous toutes et tous de continuer la lutte!

En solidarité

**Campus féministe**   
Université de Montréal

## Conseils pour ceux et celles qui iront à Genève l'an prochain

Par Émilie Fortin

**N**ous sommes six. Six cobayes qui partiront dix mois de l'autre côté de l'océan. Reviendrons-nous grands gestionnaires? Ou subirons-nous des radiations nucléaires qui nous transformeront en monstres mutants? Voir en super héros? Aucune idée. Ce que je peux affirmer toutefois, c'est que la préparation de ce voyage n'a pas été de tout repos. Voici ce que je suggère à nos successeurs:

- Pratiquez-vous à appliquer le principe de simplicité volontaire (celui-ci est d'une grande aide lorsque vient le temps de remplir ses valises).
- Besoin d'argent? Proposez vos services pour tester des médicaments. Ou vendez un rein.

- Lorsque les fonctionnaires d'une institution vous donnent des renseignements contradictoires, ne vous énervez pas: s'ils sentent que vous vous mettez en colère, ils confieront votre dossier à quelqu'un d'autre et vous devrez recommencer votre démarche du début.

- Pour ce qui est du fameux visa... Avant de faire votre demande, vous devez avoir une assurance santé, une ou plusieurs preuves de moyens financiers (n'oubliez donc pas de faire votre demande de bourse de mobilité auparavant (vous devez avoir un passeport valide avant de faire la demande de bourse (vous devez avoir des photos de vous avant de demander le passeport))), une lettre d'acceptation de l'université d'accueil (aussi essentielle pour la bourse), deux photos style passeport (le sachant, on les prend en même temps que celles pour le passeport) et beaucoup de sang froid. Ah, j'allais oublier de mentionner que le consulat n'est ouvert que trois heures par jour. Une fois le tout déposé, attendez jusqu'à la fin de l'été, appelez, rappelez, stressez, rappelez encore, allez porter votre passeport et retournez le chercher deux jours plus tard (sacrez si vous n'habitez pas à Montréal).

- Préparez-vous à faire une série de rêves où vous êtes en retard, sans bagage ou perdu au milieu d'un no man's land.

- Changez la totalité de votre garde-robe.

- Si la liste de choses à faire devient trop longue, trop décourageante ou trop complexe, brûlez-la et imaginez-vous que vous êtes prêt. Vous noyer dans l'alcool est une autre solution.

- Si vous pensez ne pas aimer la gestion, accrochez une carte de l'Europe dans votre chambre et méditez en la regardant.

Sans blague, préparer le voyage est parfois déplaisant. Quand vous franchissez un obstacle, quatre autres apparaissent, souvent pires que le premier. Sans compter que plus vous manquez de temps, plus vous avez de choses à faire, mais ne lâchez pas! Ça en vaut la peine! Mes prochains articles à ce sujet devraient être plus encourageants!



HEY KIKO! PIS, PIS LE COURS? AS-TU PRIS DES NOTES? HEIN? HEIN?!



©2009 M-A Robert